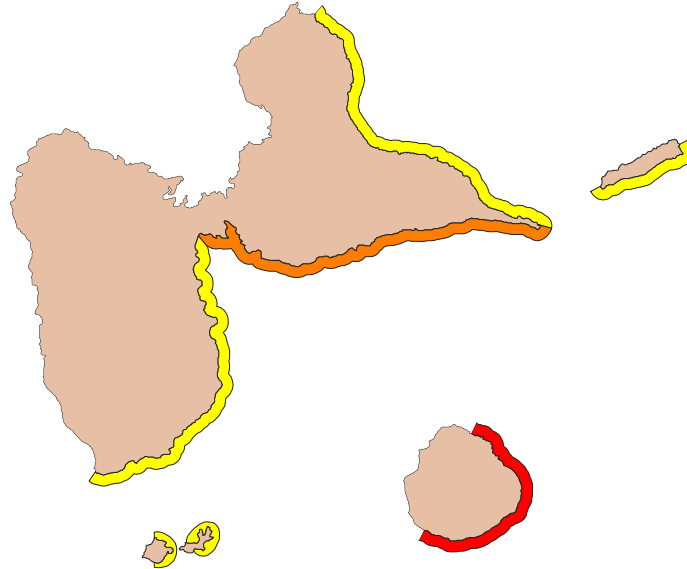


Jeudi 30 Mai 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours

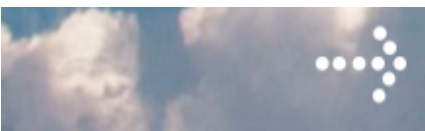


Faible
 Moyen
 Fort
 Très Fort

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Très fort
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Fort
Les Saintes	Moyen



Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images du 24 au 26 mai ont été analysées. La situation reste inchangée : l'Atlantique demeure chargé en sargasses, de nombreux bancs évoluent encore à l'est des Petites Antilles ainsi que tout autour de la Barbade. Au large de la Guyane, il n'y a pas de radeau détecté ces derniers jours mais la couverture nuageuse liée à la saison empêche les détections.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des arrivages en cours et à venir

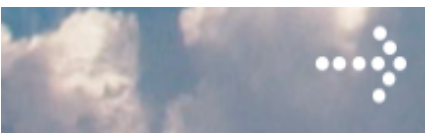
Les images du 27 au 29 ont servi pour cette analyse.

Un premier gyre est présent à environ 15 km au Sud-Sud-Est de Marie-Galante, il réoriente un filament d'assez grande taille directement vers l'île provoquant des échouements continus sur le littoral sud-est de celle-ci pour les prochains jours. Par effet d'accumulation nous pouvons parler ici d'échouage massif.

Un autre de plus grande taille est centré à environ 80 km au nord-est de la Désirade et enfin un dernier de petite taille est à 10 km au nord-est de la Grande-Vigie. Le flux dominant est assez faible de secteur est à est à sud-est au sud de la Désirade et de Nord à Nord-est au Nord de l'île.

De nombreux radeaux souvent organisés en filaments sont en train de traverser les canaux autour de nos îles et cet afflux va encore continuer ces prochains jours :

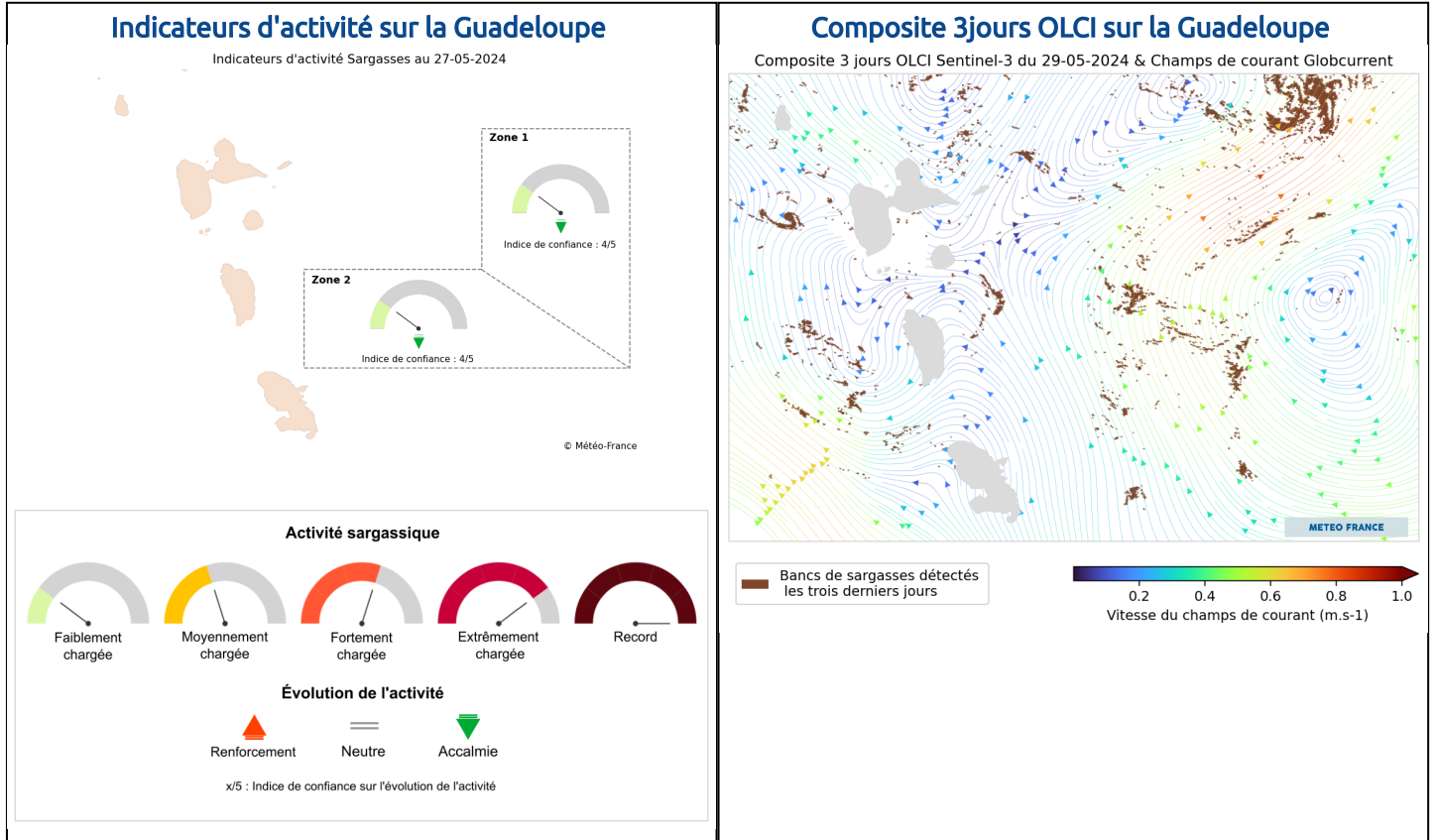
- Au nord de la Désirade et au Nord-Est de l'est de la Grande-Terre les radeaux sont nombreux mais le plus souvent de petites tailles. Ceux qui ne sont pas réorientés par le gyre plus vers le Canal de Guadeloupe vont continuer à atterrir sur le littoral exposé au flux de nord-est façon assez irrégulière durant les 4 prochains jours.
- Au sud de la Désirade plusieurs filaments restent la principale source des arrivages ponctuel mais par moments notables déjà en cours sur les rivages sud de cette île.
- Entre Marie-Galante et le papillon, les radeaux sont le plus souvent organisés en petits filaments. Pris dans des méandres ils sont la source d'arrivage plus ou moins ponctuels mais parfois notables sur le sud de la Grande-Terre, l'Est de la Basse-Terre. La majeure partie d'entre eux se dirige vers le Canal des Saintes et la Mer des Caraïbes. Attention à de possible arrivée notables sur le Nord-est et l'Est des Saintes par effet de brise.
- Les radeaux poussés par le gyre marie-galantais qui n'échouent pas sur le sud-est de l'île sont poussé à longé l'île par le sud et entre dans le Canal de Dominique. Dans un courant d'est à sud-est, ils restent aussi un menace pour le sud-est et l'est des Saintes.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les gyres présentes à proximité de la Guadeloupe ainsi que le courant de sud des Antilles risque d'apporter un flux de sargasses vers nos îles. Une très grosse zone dense en sargasses est présente au sud de la Barbade et pourrait être bientôt emportée vers le nord.

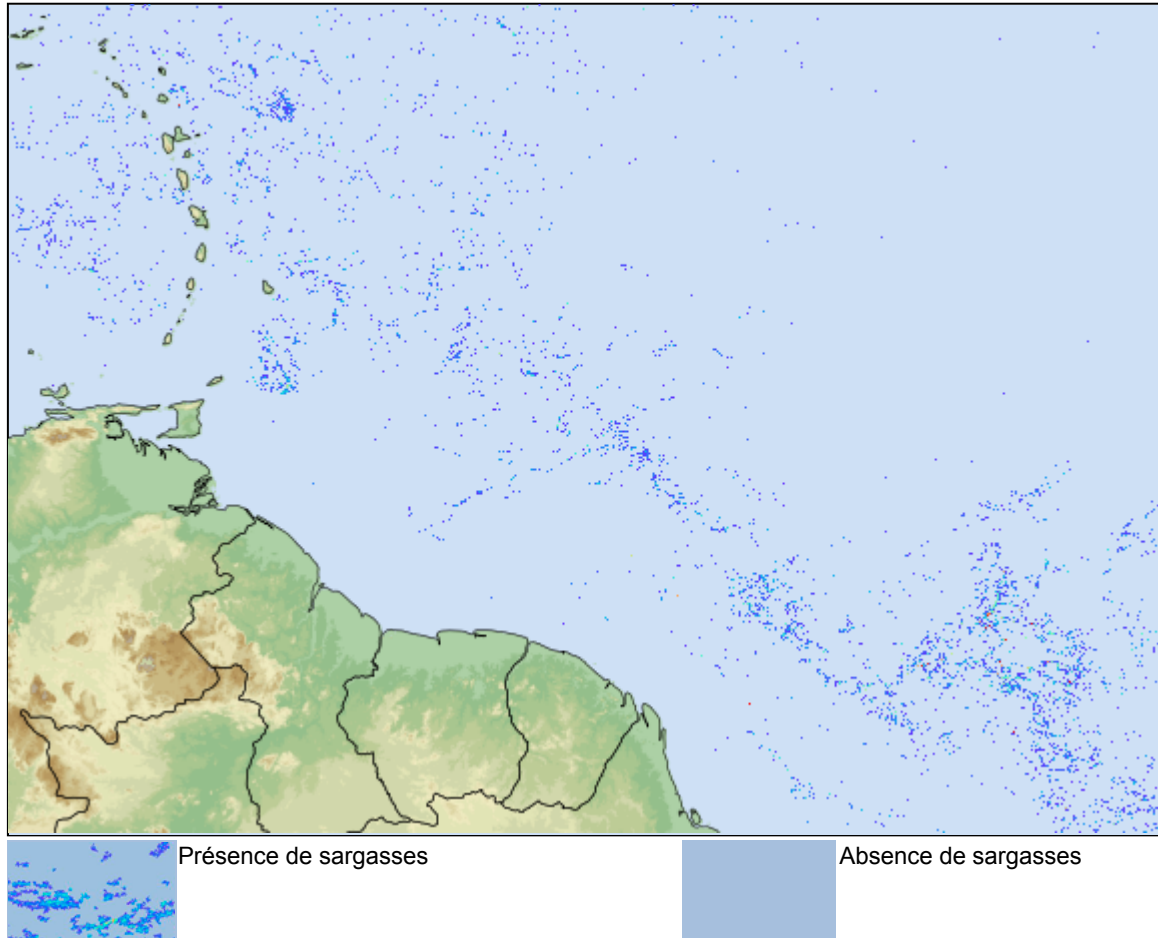


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

Image composite sur 7 jours du 30/05/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.